

NON à une initiative insensée!



Pourquoi voter NON

- Un Valais sans grands prédateurs, ainsi que le demande le titre de l'initiative, est une utopie.
- L'initiative donne une image négative de notre canton.
- Les grands prédateurs jouent un rôle important dans les écosystèmes.
- Titre et contenu de l'initiative ne correspondent pas. «Sans» grands prédateurs signifie en effet zéro prédateur. L'initiative exige donc leur extermination pure et simple.
- Même le Conseil d'Etat valaisan a précisé que l'éventuelle acceptation de l'initiative ne changerait presque rien!

Titre et contenu de l'initiative ne correspondent pas

L'initiative trompe l'électorat en lui faisant espérer un Valais sans grands prédateurs.

Ce n'est pas possible car le canton du Valais est lié par le droit national, comme tous les autres cantons de Suisse, ainsi que par nos engagements internationaux. Par conséquent, il est irresponsable et trompeur que notre Gouvernement et notre Parlement organisent un vote sur cette question. Le terme «Grossraubtiere» du texte original en allemand a été traduit par «grands prédateurs». L'aigle royal et le hibou grand-duc seraient donc aussi touchés par l'initiative dans le Valais romand mais pas dans le Haut-Valais: totalement incohérent!



L'initiative ne changera rien: elle est donc inutile!

Toutes les dispositions relatives à la régulation des grands prédateurs sont définies au niveau national. La loi fédérale et l'ordonnance sur la chasse et la protection des mammifères et des oiseaux sauvages autorisent le tir de loups, de lynx et d'ours en cas de dommages. Sous certaines conditions, la régulation des meutes de loups est également possible. Les cantons disposent déjà d'une grande marge de manœuvre. L'initiative n'apporte aucun changement sur le fond!

Un Valais sans grands prédateurs est une utopie!

Depuis leur retour en Valais, de nombreux loups ont été tués, légalement ou illégalement. Cela n'a pas stoppé la dynamique de recolonisation, mais l'a juste ralentie. La limitation, voire l'éradication du loup en Valais, telle que souhaitée par l'initiative, est utopique: si nos voisins ne font pas de même, des loups continueront d'immigrer en Valais. Les grands prédateurs appartiennent à notre patrimoine, ils symbolisent une nature encore sauvage, indomptée et équilibrée: un atout pour le tourisme de demain. Il faut donc viser une coexistence aussi harmonieuse que possible et non l'éradication des prédateurs.



NON à l'éradication des grands prédateurs!

NON à la tromperie du peuple valaisan!

Votation du 28 novembre 2021 sur l'initiative populaire «Pour un Valais sans grands prédateurs».

Soutenez notre action. Merci beaucoup!
IBAN: CH82 8080 8008 4807 5198 7

Grands prédateurs: les faits



Les grands prédateurs contribuent à la régulation des ongulés sauvages, protégeant ainsi nos forêts de l'abrutissement

En tant que super prédateurs, les grands carnivores ont un effet bénéfique sur leurs proies, sur la biodiversité et l'environnement. Par exemple, le nombre de cerfs augmente en Valais et la chasse peine à en contenir les effectifs. On doit organiser des chasses spéciales. En maints endroits, les cerfs freinent la régénération naturelle des forêts. Chasseurs, forestiers et grands carnivores sont tous garants d'un meilleur équilibre naturel.



La croissance d'une population de prédateurs n'est jamais exponentielle

Au début de la colonisation d'un nouvel espace, les populations connaissent une croissance rapide, mais celle-ci est rapidement limitée par des facteurs naturels tels que la disponibilité en proies. Les populations de grands carnivores s'autorégulent et se stabilisent après quelques années si on leur en laisse le loisir. Les tirs ne font que retarder l'atteinte du point d'équilibre.

Le Valais offre des conditions idéales aux grands prédateurs

Aujourd'hui, environ 50 000 cerfs, chamois, bouquetins, chevreuils et sangliers vivent à nouveau en Valais. Les prédateurs disposent donc d'une nourriture abondante. Cela n'a pas toujours été le cas. Des siècles durant, les populations d'ongulés sauvages ont pécloté: le cerf et le bouquetin ont même été éradiqués du territoire helvétique. C'est le rétablissement de leurs effectifs qui permet le retour des grands carnivores. Aujourd'hui, le Valais offre à tous ces animaux un habitat et une nourriture suffisants.

Il est plus facile d'organiser la protection des troupeaux en présence de meutes

Du point de vue de la protection des troupeaux, les jeunes loups sont plus imprévisibles que les meutes qu'ils doivent quitter en quête de nouveaux territoires. Ces jeunes apprentis peuvent se pointer n'importe quand et n'importe où. De ce fait, ils sont plus susceptibles de causer des dommages au bétail qu'une meute de loups qui exploite principalement les ongulés sauvages. Par conséquent, les dommages aux animaux de rente dans les zones où des meutes de loups sont bien installées s'avèrent plus faciles à contenir.

Les grands prédateurs jouent un rôle clé dans les écosystèmes

Depuis des millénaires, loups, lynx et ours influencent la physiologie et le comportement de leurs proies; en retour, ces dernières modèlent ce que sont les prédateurs. Sur la durée, cerfs, chevreuils et chamois ont développé la crainte des grands prédateurs – notamment la vigilance et la fuite – comme stratégies de survie, tandis que les grands prédateurs n'ont eu de cesse de déjouer les tactiques de leurs proies. C'est ce que l'on appelle la co-évolution. Ainsi les grands prédateurs modifient-ils le comportement et la répartition du gibier, notamment en forêt. «Où le loup chasse, la forêt pousse», dit un proverbe russe. Cela s'applique aussi chez nous!



Votation du 28 novembre 2021
sur l'initiative populaire «Pour un
Valais sans grands prédateurs»:

NON à l'amputation de
notre faune sauvage!

fauna•vs,

la Société valaisanne de biologie de la faune,
a pour objectif d'informer la population du canton sur
les richesses de sa faune vertébrée sauvage (poissons,
amphibiens, reptiles, oiseaux et mammifères) ainsi que
sur les enjeux liés à sa gestion, ceci afin d'assurer une
coexistence aussi harmonieuse que possible avec les
activités humaines. Rejoignez-nous!

www.fauna-vs.ch



Soutenez notre action. Merci beaucoup!
IBAN: CH22 8080 8008 4807 5198 7